

LE CUIRASSÉ POTESKINE

(1925) Durée : 1h11 - V.O.S.T.F.

De SERGUEÏ MIKHAÏLOVITCH EISENSTEIN

Images : EDOUARD TISSÉ et VLADIMIR POPOV

Musique : DMITRI CHOSTAKOVITCH

Acteurs : ALEXANDRE ANTONOV, VLADIMIR BARSKY,
GRIGORI ALEKSANDROV...

« Le Cuirassé Potemkine », c'est l'homme dans l'histoire, mais vu sous un double éclairage ; à la lumière de la réalité et à celle de l'idéal. L'écriture philosophique, les principes de la fugue et du contrepoint animent tout le film. C'est un des exemples les plus élaborés, les plus achevés du paysage musical. Sur les lamentations sur le corps du marin Vakoulintchouk montent les brumes planant sur le port d'Odessa. Nous avons d'abord la perception du silence et de l'angoisse puis lentement le soleil vient percer ces brumes faisant naître un sentiment d'attente et d'espoir. Ces composantes appartiennent au système des quatre éléments que l'on trouve aussi bien dans l'Art pictural de l'Extrême-Orient que dans la poésie de l'époque élisabéthaine. Outre toute la plastique des lignes et des formes qui animent le film, il y a avec les lions rugissant un exemple parfait du montage métrique. Il y en a un autre qui est entré dans la légende avec l'escalier d'Odessa où le mouvement descendant des jambes des soldats passe à un nouveau stade d'intensité avec la voiture d'enfants dévalant les marches. Le point de départ du « Cuirassé Potemkine » est un événement sanglant de l'histoire de la Russie, le dimanche du 9 janvier 1905, où une foule confiante venue manifester pacifiquement se fait massacrer par l'armée tsariste, ce qui engendre une série de grèves et de combats jusqu'à l'insurrection du cuirassé Potemkine. En dehors des profondes recherches d'Eisenstein sur l'Art cinématographique avec ce film, on ne peut rester insensible à la force de cette histoire et à la force des séquences de cette œuvre qui est entrée dans la légende. Ici, l'intelligence du discours, grâce à la maîtrise des images, le télescopage des plans d'où naissent les idées, la vérité des visages, l'écriture métaphorique, la théorie des correspondances avec les couleurs ; ici, le blanc le gris et le noir, en un mot le génie d'un créateur le plus grand que le cinéma nous a offerts, éclate dans chaque séquence. Chef d'œuvre absolu. Incontesté, l'histoire du « Cuirassé Potemkine » a été chantée par de nombreux poètes qui l'ont inscrite à jamais dans la mémoire collective.